

En liberté sur le Caroux.



Le Caroux, point culminant des Cévennes méridionales (Monts de l'Espinouse, sommet du Caroux 1091 mètre d'altitude), est un paysage emblématique de l'Hérault, abritant les vallées de l'Orb et du Jaur, les gorges d'Héric et de la Colombières. Au sein du Parc Naturel Régional du Haut Languedoc, ce massif soumis à trois climats, offre une biodiversité exceptionnelle. Cette montagne majestueuse est protégée par diverses réglementations pour préserver cet environnement au goût sauvage. Arêtes, aiguilles, pointes, escarpements, dentelles de roche bordent la face Sud ; vers le Nord la pente est plus douce en descendant vers Douch et Rosis tandis que des cols ouvrent toujours de nouveaux horizons à admirer. Ici nous nous immergeons dans une nature encore préservée, diversifiée, tant par sa géologie que par sa végétation, sa faune aussi, et sa flore pour peu qu'on prenne le temps de regarder : il ne faut point « tracer la route » mais musarder, flâner. Les sentiers et chemins sont nombreux qui permettent de dénicher des recoins confidentiels. Lâchons l'autoroute GR7 pour explorer le massif, vers les balcons au bord des falaises, vers les forêts de résineux ou de feuillus, vers les landes, vers la tourbière, vers les blocs rocheux parsemant le plateau, « dortoirs » de mouflons, dont on peut parfois apercevoir les silhouettes se détachant sur le ciel en pointe d'arête et leur chemin de passage sur les fougères sèches !



Ce massif illuminé par une lumière dorée ou drapé de brumes offre un spectacle envoutant : ruisseaux à l'eau vive, cascades, roches sculptées, fleurs et plantes, histoire géologique au fil des sentiers, insectes, oiseaux, mouflons, panoramas époustouflants, et tant d'autres merveilles ; un joyau unique dans la lumière ou le mystère.

Ces trésors recèlent une histoire légendaire. Jadis, des géants ravageaient la terre, défiant les dieux. Seuls Cebenna et Réa, doux et paisibles, survivaient, aimant la nature. Mais, Zeus les condamna à l'éternité dans la pierre. Cebenna, pétrifiée, donna forme au Caroux, tandis que ses larmes créèrent le Ruisseau d'Héric. Maintenant nous pouvons contempler le corps de Cebenna sculpté dans la roche.



La légende nous raconte l'histoire de Cebenna, une jeune Titanide d'une beauté exceptionnelle. Son charme était tel qu'il éveilla la jalousie de Zeus lui-même, le roi des dieux de l'Olympe. Dans un acte de vengeance cruelle, Zeus décida qu'elle serait condamnée à mourir d'amour. Son destin se déroula comme Zeus l'avait prédit. Elle tomba éperdument amoureuse, mais son amour resta sans retour. Accablée par le chagrin et le désespoir, elle choisit de s'exiler dans les montagnes, loin de tout, pour vivre sa solitude et pleurer sa peine. C'est dans ces montagnes, qui allaient devenir les Cévennes (de Cebenna), qu'elle trouva son dernier refuge. Elle s'allongea pour mourir de chagrin. La nature, émue par son histoire tragique, décida de l'immortaliser en créant autour d'elle un écrin minéral d'une beauté saisissante : le massif du Caroux. Belle explication poétique à la formation géologique du Caroux, résultat de contraintes compressives et de températures élevées imposées au socle de la croûte continentale (sur 300 millions d'années).

Mythologie ou pas, ce bain de pure nature, cette contemplation des paysages nous mène à toutes rêveries, surtout lors d'une sieste à l'abri des rochers, bercé par le chant des alouettes, du vent et peut être par Cebenna !

C.G. le 13 avril 2025

